

# “L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH”

par Saadi BAHRI

adaptation et mise en scène : Saadi BAHRI  
masques et décors : Cathy PARTOUCHE  
musique originale : Michel DENEUVE

L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH est l'œuvre la plus connue de la littérature mésopotamienne. Son héros est un très ancien roi, à demi légendaire, qui régna sur la ville d'Ourok vers le XXVIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Son prestige personnel, ses réalisations architecturales, notamment la construction du grand rempart de sa ville, lui conférèrent après sa mort une dimension mythique qui donna naissance à un cycle de poèmes écrits en langue sumérienne. Les scribes akkadiens fondirent les épisodes épars de sa légende en une épopée qui fut remaniée plusieurs fois au cours du II<sup>ème</sup> millénaire. Sous la forme la plus complète qui nous soit parvenue, elle comporte douze chants d'environ trois cents vers chacun.

Par son ampleur, la richesse des thèmes évoqués, le rayonnement qu'elle connut dans le monde culturel antique, l'Épopée de Gilgamesh est une œuvre essentielle du génie mésopotamien. Elle fut traduite, dès le II<sup>ème</sup> millénaire, en plusieurs langues ; des copies en ont été retrouvées en Anatolie dans la capitale des rois hittites, et jusqu'à Jéricho.



La geste du roi Gilgamesh est la plus ancienne des grandes épopées classiques dont elle contient toutes les idées : voyages longs et pleins d'embûches en pays lointains, intervention des dieux dans les affaires des hommes, combats contre les géants et des monstres invincibles que le héros parvient à vaincre après de durs combats... Elle en comporte aussi l'unité et la leçon morale : l'histoire de Gilgamesh est celle du devenir de l'Homme, vécu à travers une amitié entre deux êtres d'exception fondée sur une rivalité sublimée. Leurs forces conjuguées les conduisent à l'orgueil, à la démesure, puis au châtiement divin qu'est la mort d'Enkidou, le compagnon du héros. Resté seul, saisi d'une angoisse métaphysique, Gilgamesh part chercher dans le monde surnaturel le secret de la vie éternelle, quête désespérée, riche d'enseignements qui le mènera à la résignation.

L'Épopée de Gilgamesh doit sa célébrité au récit du Déluge, relaté au chant XI, qui présente d'étonnantes ressemblances avec la relation biblique. La première légende du Déluge, envoyé par les dieux pour châtier l'humanité, fut écrite par les poètes sumériens à la fin du II<sup>ème</sup> millénaire mais la tradition orale en était déjà longue. Les Babyloniens et les Assyriens l'adaptèrent et transmièrent leur héritage aux civilisations d'Anatolie et des pays du Levant. La Bible reprit le thème avec son génie particulier.

L'Épopée de Gilgamesh présente également de nombreux thèmes communs avec la mythologie grecque. Comment ne pas penser en lisant les exploits de Gilgamesh et d'Enkidou, aux travaux accomplis par Héraclès et à l'amitié d'Achille et de Patrocle dans l'Illiade ? Ces références à notre culture classique rendent le héros proche de nous et font prendre conscience que l'origine de la civilisation occidentale plonge ses racines dans le passé lointain de l'Orient mésopotamien.

Pierre AMIET,  
et Béatrice ANDRÉ-LEICKNAM  
Département des Antiquités Orientales - Musée du Louvre